

La voix

du Patrimoine de l'Industrie

Le Président et le Bureau de l'Association "AUBOIS, DE TERRES ET DE FEUX" sont heureux de vous présenter le premier numéro du bulletin, gracieusement proposé aux habitants des quatre cantons de LA GUERCHE, NERONDES, SANCERGUES, SANCOINS et des communes limitrophes, des départements du Cher et de la Nièvre.

Ce feuillet est né du souhait des membres fondateurs de l'Association et de la volonté du Conseil d'administration réuni le 6 mai 1998, à JOUET-SUR-L'AUBOIS. Il est essentiellement destiné à établir un dialogue entre les membres de l'Association "AUBOIS, DE TERRES ET DE FEUX" et la population locale, liée de près ou de loin au patrimoine de l'industrie et de l'artisanat. Bienvenue également aux amis plus lointains qui se feront connaître !

La jeune Association, créée le 14 janvier 1998, prend le relais du travail réalisé en 1997 par les "Maîtres du Rêve", chargés par le SMADEC-PAGAV d'étudier les possibilités offertes par le patrimoine des industries anciennes et actuelles situées aux confins du Cher et de la Nièvre. Plusieurs personnes ont déjà consenti ici de remarquables efforts en vue de la conservation de

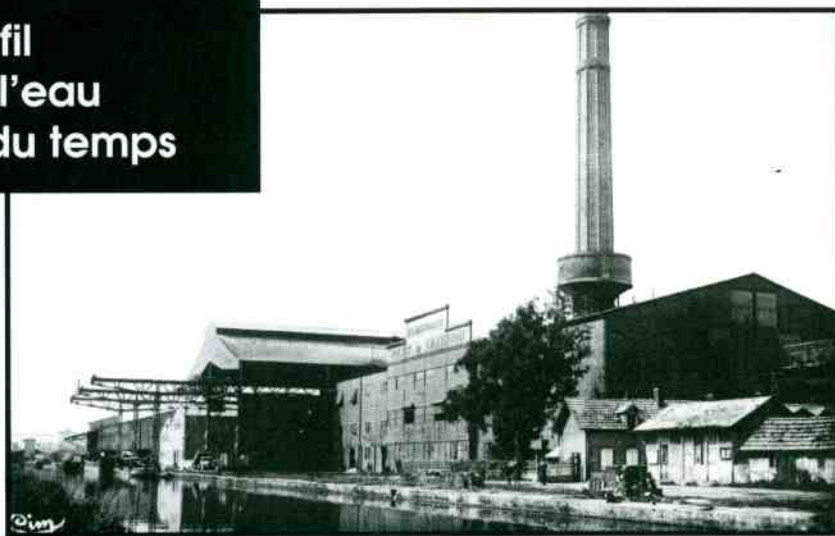
certains lieux de mémoires, et des usines assurent encore des productions...

Des Français cherchent aujourd'hui à mieux connaître les ateliers où les usages industriels changent si vite. Veulent-ils comprendre les métiers proches du leur ou, au contraire, aiment-ils réfléchir et rêver au métier qu'ils n'ont jamais pu exercer ? Des isolés et des familles souhaitent souvent recomposer les rameaux de leur généalogie et désirent savoir comment vivaient leurs parents. Tant de temps passé à travailler, à peiner... *Cette reconnaissance des modes de vie, dans des villages où la marque des usines reste lisible, ne peut que nous aider à mieux analyser nos propres structures et à redonner sens à la solidarité.*

Sauvegarder, en lui respectant une convergence du sens, ce patrimoine d'industrie de tout un pays riche par ailleurs de frais paysages et de beaux monuments, montrer la noblesse et l'intelligence de ses bâtiments, ranimer par des voix jeunes quelques hameaux, c'est notre affaire à tous, ensemble.

Si les petits ruisseaux font les grandes rivières, des actions judicieuses et bien orchestrées peuvent aussi préparer une carte du tourisme culturel originale et prometteuse.

Au fil de l'eau et du temps



MARSEILLES LES AUBIGNY (Cher) L'usine

Au verso, on lit :
"Le 19 Mars 19 ...
(Devinez l'année)
Chers amis, (...)
Enfin ici, je suis très
bien, la pension très
bonne, les gens sont
très familiers. Le
pays n'est pas grand
mais assez agréable :
on est entouré d'eau
par la Loire, le
canal, et une petite
rivière. De ma
fenêtre, je domine la
plage, juste la rue à
traverser. (...)"

N. aux Etablis-
sements POLIET et
CHAUSSON, à Beffes
(Cher)

Les bâtiments de ces usines, dissimulés dans la végétation ou exposés à la vue du passant, s'ils intriguent le nouveau venu, méritent aussi la considération de leurs concitoyens.

Les forêts fournissaient facilement le combustible aux "industries du feu" qui se sont développées ici naturellement. Puis il a fallu faire venir le charbon de l'Allier ou de la Loire.

Desservies par l'eau, l'utilisant largement pour leur fabrications, voici les industries métallurgiques, les briqueteries, les tuileries, les usines à chaux, les cimenteries... Toutes ces installations furent savamment organisées dans les communes proches ou riveraines de l'AUBOIS, des CANAUX et de la LOIRE car les transports terrestres, des sentiers forestiers aux chemins de fer, ont imposé des rythmes d'échanges souvent lourds à gérer.

Pour nourrir une population jeune et active, les moulins à farine furent nombreux sur le cours de l'Aubois et des minoteries ont su inté-

grer le progrès technique. N'oublions pas la batellerie, l'exploitation forestière, celle des mines et des carrières, la culture et l'élevage ...

D'autres activités plus artisanales ont occupé les hommes et les femmes de ce pays : verreries, corderies, charronnerie, quincaillerie, couture, services divers ...

Sur ces pages, nous avons l'intention de vous présenter un site ou un autre, selon l'actualité de nos préoccupations ou la pertinence d'une suggestion de nos lecteurs.

Nous mêlerons au fil des numéros, les sites actuels ou anciens (selon quelle échelle d'âge ?), les sites évidents (pour qui ?) et les sites masqués (par quoi ?), les sites visitables et les sites considérés comme perdus (à moins que...?). Pour les localiser, les décrire, en donner une illustration, les situer dans l'histoire des hommes et des techniques ou raconter une anecdote, une page sera peu de chose... mais si cela donne envie d'aller les voir, de mieux les connaître, ils seront déjà un peu sauvés.

Alors aidez-nous à concevoir ce bulletin, écrivez-nous, prenez contact.

LE COIN DU CURIEUX

OU

LES QUESTIONS AUX LECTEURS

Les réponses les plus complètes seront utilisées et donneront droit à la livraison de ce journal.

1 - Qu'est-ce que le clinker ? Depuis quand existe-il ?

2 - Quels types de minerais de fer pouvait-on exploiter dans les hauts fourneaux de Torteron ?

Répondez en citant vos sources (livre avec titre, auteur et éditeur, site Internet, personnel de bibliothèque, vitrine de musée, professionnel de votre connaissance...).

Terre et feu

Principaux sites de production métallurgiques

La plupart de ces sites ont été dirigés ou ont travaillé pour Les Forges de LA CHAUSADE avant la Révolution, principalement pour les deux forges de la Marine à COSNE et à GUERIGNY, puis au 19^{ème} siècle pour la grande forge "A l'anglaise" voulue par Louis BOIGUES et Georges DUFAUD et sa fonderie (Emile MARTIN - 1824), situées en la cité de FOURCHAMBAULT (Nièvre) édifée à partir de 1821. Géographiquement, nous nous limitons aux zones où a dominé, au 19^{ème} siècle, l'influence directe des sociétés BOIGUES frères (1823), BOIGUES et Cie (1854), puis COMMENTRY FOURCHAMBAULT (1874) et dont les productions ici, ont été arrêtées avant 1885.

Nous reparlerons ultérieurement des nombreux sites d'extraction du minerai de fer et de charbonnage du bois qui étaient disséminés sur tout le territoire.

Nous citons seulement aujourd'hui les hauts fourneaux qui transformaient le minerai de fer en fonte et les forges où était affinée en fer la fonte du voisinage. L'ensemble constituait une grosse forge, et parfois une fenderie permettait d'obtenir de fines barres de fer. Le fer était vendu ensuite pour être façonné.

Dans leurs diversités ces installations industrielles, d'égales importances, forment un réseau de sites. De part et d'autre de la Loire, des complémentarités ou des concurrences s'entre-tiennent selon les intérêts et les époques. La rédaction de ce bulletin vous propose dans un premier temps de fournir un classement par thèmes des sites principaux, distinguant extraction, production, habitat pour chaque type d'activité. Un site peut paraître important soit par le volume ou la qualité de sa production, soit par son rôle dans l'histoire technique, économique ou sociale, soit encore par son architecture particulière ou typique d'une époque, soit enfin par son bon état de conservation et d'entretien dû à des propriétaires vigilants.

La fonte pouvait aussi être moulée en objets dans les fonderies.

■ A l'est du département du Cher

■ Citons pour le souvenir et le nom, la forge BERNOT au CHAUTAY, la forge du FOURNAY à JOUET-SUR-L'AUBOIS, et la forge RAGON à TORTERON-PATINGES, remplacée par un moulin à blé, les sites de PRECY ...

■ Le haut fourneau de MARTOUX à LA GUERCHE alimenta en fonte, jusqu'à la Révolution, la forge de FONBARDAIS (à GERMIGNY-L'EXEMPT). Transformé en four à chaux, il laisse encore voir les bases de son massif du 17^{ème} siècle, au bord du ruisseau.

■ Les vestiges du haut fourneau plus massif de Mauregard ou de SALLES, au CHAUTAY, qui a produit de la fonte au charbon de bois de 1789 jusqu'au 19^{ème} siècle, sont encore présents.

■ Près de son étang et des castinières de calcaire, le fourneau des REAUX au CHAUTAY, est ouvert verticalement pour nous enseigner les reconstructions (briques et pierres du 19^{ème} siècle). Il faut comparer à celui d'IVOY-LE-PRE.

■ Dans l'enclos des fonderies renommées de TORTERON, spécialisées dans la fabrication de tuyaux, colonnes et d'éléments de viaducs, jusqu'en 1882, huit hauts fourneaux successifs ont élaboré une fonte renommée (forts vestiges).

■ Sur la commune de MENETOU-COUTURE, le haut fourneau de FEUILLARDE est enfoui près de l'Abbaye de FONTMORIGNY qui le détenait sous l'ancien régime. Les moines cisterciens ont probablement fait démarrer ici, dans le tout début du quinzisième siècle, la métallurgie dite indirecte avec la construction des hauts fourneaux du Berry. Des ouvriers de Torteron logèrent dans le cloître au 19^{ème} siècle.

■ Les enveloppes impressionnantes de deux hauts fourneaux à LA GUERCHE-SUR-L'AUBOIS (1780 et 1844) au pied de l'étang du

FOURNEAU, avec leurs annexes : halles, bâtiment pour machine à vapeur, bureaux... sont à comparer au haut fourneau des LAVOIRS à SAINT-FLORENT-SUR-CHER qui a conservé le four vertical intérieur (1842), et une belle halle de coulée.

■ La halle à charbon de GROSSOUVRE, montre une charpente de bois et de fer (années 1840).

■ Sur la commune de LA CHAPELLE-HUGON, le site historique de la forge-fenderie de TREZY, au bord de son étang (digue intéressante) nous parle des premières barres laminées en France (1817).

■ A l'ouest de la Nièvre passé le pont de LA CHARITE-SUR-LOIRE, nous trouvons, sur la commune de CHASNAY, les restes du haut fourneau de CRAMAIN arrêté vers 1845 et le site de la forge de LA VERNIERE sur le Mazou,

■ Le bel ensemble des bâtiments (18^e et 19^{ème} siècles) autour du haut fourneau de GUICHY,

■ Le site de RAVEAU et le haut fourneau de LA VACHE encore bien présentable, et sa fonderie, etc.

■ Au nord du département de l'Allier, autour de TRONÇAIS

■ Des restes du haut fourneau de 1789, de sa halle de coulée, avec cheminée (1820)

■ A quelque forêt de là, le site de MORAT, sa forge à l'anglaise (1829) et la belle cheminée (1872).....

En librairie :

Jean-Yves ANDRIEUX : "Les travailleurs du fer" - Découverte Gallimard

Raymond ROBIN : "Forges et forgerons du Berry et du Nivernais" - EUEM Dossier de l'Histoire

Annie LAURANT : "Des fers de Loire à l'acier Martin" - Edition ROYER SA Paris

FOURNAISE

musique de Darcier - Ed : M.Vieillot

Refrain : Ah! / Gare à toi, Madeleine, / Tiens bien ton bonnet / Et le souper prêt / Ton homme, Madeleine, / Ton homme a touché sa quinzaine

Dès l'aurore, il quitte son lit
Comme l'oiseau, c'est sa coutume
Et tous les jours jusqu'à la nuit,
Il frappe dur sur son enclume;
Il a les bras comme du fer,
Il a du feu dans son haleine;
Mais ce soir tout chante dans l'air
Fournaise a touché sa quinzaine.

Quand il n'a bu que du bon vin,
Comme sa tête est plus légère,
Il retrouve bien son chemin,
Pour embrasser sa ménagère.
Ça coûte cher de l'embrasser !
De marmots, la maison est pleine :
Il les forge sans y penser
Quand il a touché sa quinzaine.

Quand on est bien franc du collier,
Malheur, il fait chaud quand on forge !
Fournaise est un rude ouvrier
Et ça le brûle dans la gorge.
Au cabaret des Bons Enfants,
Le vin fait oublier la peine;
Il invite tous les passants,
Quand il a touché sa quinzaine.

Mais que le vin ne soit pas bon,
Ou qu'on ait causé politique,
Ou, par malheur, que le garçon
Ait fermé trop tôt sa boutique :
Jurant après les mots d'autrui
Et contre l'injustice humaine,
Il ne faut pas rire avec lui
Quand il a touché sa quinzaine.

On y chante bien des chansons
Avec 20 sous on fait ripaille;
Quand on ferme, et que les garçons
éteignent tout pour qu'on s'en aille;
Comme on a bien bu, bien chanté,
Quoique solide comme un chêne,
Il va bien un peu de côté
Quand il a touché sa quinzaine.

Quand on a pioché quinze jours,
On peut bien flâner le seizième.
Madeleine, aimez-le toujours,
Aimez-le bien, car il vous aime.
Dam ! C'est un rude travailleur
Ça n'est pas une mince aubaine:
Il a payé de sa sueur
Quand il a touché sa quinzaine.

Partager...

- un fait peu connu sur un des sites étudiés ...
- une confidence archivistique ...
- une technique pour restaurer un objet ...
- un soutien pour financer les actions à entreprendre ...
- une aide pour préparer les prochaines Journées nationales du Patrimoine

A QUI S'ADRESSER ?

"Association "AUBOIS, DE TERRES ET DE FEUX"

Mairie - 18320 - JOUET-SUR-L'AUBOIS

Président : Emmanuel LECOMTE - **Secrétaires :** A. LAURANT 57 E route de La Charité -18000 - BOURGES

tél : 0248247151 / A. BUSSCHAERT - la Tabalderie - 18350 - NERONDES - tél-fax : 0248748678

S.I. - OFFICE DE PÔLE DE TOURISME - 1 place Auguste Fournier / 18150 - LA GUERCHE / L'AUBOIS - tél : 0248742560

Rejoignez-nous en devenant membre adhérent

Retourner vos intentions à : Annie LAURANT 57 E route de La Charité - 18000- BOURGES.

M ou Mme(nom & prénom)

Adresse:.....

Tél :

souhaite

adhérer à l'Association "AUBOIS, DE TERRES ET DE FEUX" - minimum 80 F

(qui inclue l'abonnement au bulletin de liaison)

seulement une participation au Bulletin de liaison de l'Association - 20 F

et verse à la date du la somme de Francs =Euros

par chèque bancaire ou postal au nom de : Ass."Aubois, de terres et de feux"

signature :